

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation :** Leyla Bouzid

Avec

**Scénario :** Leyla Bouzid

Eye Bouteera, Hiam

**Image :** Sébastien Goepfert

Abbass, Marion Barbeau

**Musique :** Yom

**Montage :** Lilian Corbeille

**Production :** Caroline Nataf

## FILMOGRAPHIE

Leyla Bouzid

2021 : Une histoire d'amour et de désir

2015 : À peine j'ouvre les yeux

## SEMAINE DU 03 AU 09 JUIN

### The Christophers

Steven Soderbergh

Julian Sklar, ancienne figure majeure du pop art londonien devenu misanthrope n'a plus rien peint depuis des décennies. Ses enfants, avides d'héritage, engagent Lori, restauratrice et ex-fausseuse, pour se faire passer pour son assistante. Sa mission : finir en secret une série de huit toiles inachevées, les « Christophers », et en tirer une fortune.

### Le Garçon qui faisait danser les collines

Georgi M. Unkovski

Ahmet, 15 ans, grandit au milieu des montagnes de Macédoine, où il garde les moutons de son père tout en prenant soin de son petit frère. Mais lui, ce qui le fait rêver, c'est la musique. Entre les attentes de son entourage et ses envies d'ailleurs, Ahmet pourra-t-il un jour suivre son propre chemin ?

# TANDEM cinéma



## À voix basse

Leyla Bouzid

2026, France, Tunisie, 1h53



Un coup de cœur ?  
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email  
09 71 00 56 78  
www.tandem-arrasdouai.eu



09 71 00 56 78 | tandem-arrasdouai.eu



2025

2026

## ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

### Le désir premier du film

Dans mon envie première de faire du cinéma, il y a toujours eu le désir de filmer cette maison. C'est la maison de ma grand-mère située rue de Carthage dans le centre-ville de Sousse. La circulation et les perspectives qu'elle permet, la lumière contrastée, en clair-obscur qui en émane, les meubles anciens patinés, tout en elle est cinématographique. Sa végétation luxuriante qui la mange littéralement lui confère un aspect irréel, magique dans cette rue bétonnée. Elle semble porter une charge mystique, celle des vies qui y ont été vécues, perdues et dont la caméra a cherché à capter le mystère. Depuis mon adolescence, j'y filme des vidéos, captant son atmosphère hors du temps et c'est naturellement qu'elle était à la naissance du désir de ce troisième film. Cela d'autant plus qu'elle doit être vendue et détruite, remplacée par les immeubles qui poussent inéluctablement dans ce quartier.

### La ville de Sousse

La ville de Sousse est elle aussi centrale dans ce film. Elle se trouve à 160km au sud de Tunis, sur la côte est, dans la région dite du Sahel tunisien. La ville est marquée par l'Histoire : elle fut l'une des principales cités portuaires de l'Afrique romaine. Puis, une ville prospère lors de la période arabomusulmane. Depuis les années 80, le choix a été fait de la rendre touristique et son essence a été progressivement dénaturée. Son centre-ville, dit de style colonial, a été laissé à l'abandon pour l'étendre perpétuellement avec de nombreux complexes hôteliers. C'est une ville patchwork qui, malgré une modernité affichée, est restée très conservatrice.

Le film, est pour moi, profondément ancré dans ces deux espaces : cette maison et la ville de Sousse qui, ensemble, incarnent la tension entre tradition et modernité.

### La thématique Queer - L'amour gâché, l'amour sauvé

Avec le récit de la vie de Daly se déploie la manière dont s'est joué, dans cette famille bourgeoise tunisienne, le rapport à l'homosexualité. Perçue comme une tare, traitée comme une maladie, le mal-être suscité s'est propagé à tous. J'ai été saisie en découvrant à quel point, dans chaque famille tunisienne, il y a un « Daly ». Cet oncle, ce cousin, cette connaissance, dont l'existence a été écrasée, et qui est resté un être fantomatique. Cette mort terrible de Daly devait avoir un sens. Permettre à Lilia de se révéler. Avec la trajectoire de Lilia se joue l'émancipation d'une femme face à sa famille et à son pays. Comment avoir le courage et la force d'être qui elle est ? Comment construire, avoir un enfant sans le dire à sa propre mère ? Comment se déployer vers un avenir en n'assumant pas son présent ? Cela, Lilia ne le voit pas encore au début du film, elle croit que tout est sous contrôle. Et c'est là, en Tunisie, dans un contexte hostile à ce qu'elle est, que sa réalité commence à s'effriter. Face à elle ou plutôt avec elle, Alice est là, présente. Ces deux femmes s'aiment. Alice sait et a vu que Lilia a atteint une limite qui les empêche de construire leur vie ensemble. Comment dans ce contexte particulier permettre à l'amour de remporter la mise ? Comment empêcher cette situation de s'immiscer dans les moindres interstices du couple ?

Quand l'État, la société, la police, la famille se mêlent de votre intimité la plus personnelle et criminalisent votre sexualité, de quoi se charge votre rapport à la personne aimée ? Ce sont ces interstices, ces pertes de maîtrise de soi qui viennent chambouler la réalité des personnages pour les déplacer vers une nouvelle construction qui m'intéressent, et que je cherche à saisir à travers cette histoire. C'est également l'occasion pour moi de représenter et filmer l'amour de ces deux femmes. Puisqu'aucun film n'aborde encore, dans un territoire arabe et musulman, l'homosexualité féminine. Elle est absente de représentations. Il n'y a donc pas d'identification, pas d'existence, pas de corps. Il est nécessaire aujourd'hui et indispensable de les rendre visibles. Proposer ainsi, à travers cette histoire d'amour de déplacer le regard, de l'interdit vers la beauté et la force des sentiments ressentis.